

Mort

LE QUOTIDIEN DE LA VIE

Une publication des Paresseux de L'Inspititude. Directrice éditoriale
Paule Molle. Secrétaire Victor Billard. 15 juin 2016, No 3



atmosphère

Parfois je me demande comment je vais mourir. Mais aussi surtout l'effet que ça fait de mourir, combien de temps on met pour être inconscient, si on a mal, le plus ou moins de douleur selon les cas. Est-ce que mes poumons n'auront pas la force d'expulser l'air qui les aura remplis ; ça doit être horrible, ou bien sera-ce l'infection totale ou le cancer généralisé pendant que la morphine me racontera mes contes de fées favoris ou bien mes pires cauchemars ; ou encore instantanément, la mort sur roue silencieuse du bus qui vous explose en une fraction de seconde. Ou la belle qu'on arrête. Je suis comme



lui, le soldat qu'on va fusiller, eux autres, j'écoute. Il a l'air intelligent et sensible, je

me demande si on l'a forcé à porter le bandeau ou non. Peut-être qu'il ne voulait pas, qu'il aurait préféré regarder les tireurs, mais que les tireurs ne voulaient pas soutenir son regard. Il est tout ouïe. On voit que c'est une oreille formée à la musique, il a la nuque spirituelle. Il a dû adorer des concertos, des opéras des symphonies. Maintenant il est attentif aux bruits, les petits dé clics des armes qu'on ajuste et dont il entend chaque détail, et la chanson des ordres qu'on profère sèchement. Il ne se demande pas comment il va mourir, il sait, c'est déjà un soulagement. Mais, il n'a pas à mourir perclus de douleur

dans un lit d'hôpital où il eut pour-
ri pendant des mois. Je n'est pas
mal non plus. Il a un programme, il
sait à quoi s'en tenir et sa curiosité
vis-à-vis de l'expérience l'emporte
peut-être sur sa peur, même si
c'est de très peu. Le privilège des
esprits déliés. Il est à l'écoute de
ses sensations, il se demande com-
me moi l'effet que ça va faire, les
balles qui s'enfoncent dans les or-
ganes et les font éclater, si ça fait
mal, très mal, ou bien si on est
tout de suite étourdi par le choc.
Comme moi il attend, mais c'est
imminent, il le sent, il n'y en a pas
pour longtemps. Vous les deux, et
toi aussi, on a quelque chose en
commun en ce moment, de très per-
sonnel et pourtant si banal. On at-
tend dans le noir, sur le qui-vive.

Chronique du clip Attendre, sur
la compilation Domte Olips, Les
Films de Lassitude.



De la fit un bruit très clair et très
net, elle s'éveilla. Nissée, allon-
gée sur une banquette, elle ne se
réveillait pas. Les gens autour la re-
gardaient et attendaient que vie ou
mort se décide. Une embolance mit
un temps fou à arriver d'on ne sait
où. Deux gros infirmiers extrême-
ment arrogants et indifférents, ils
fumaient sur leurs cigares, prirent
leur temps vers une maison qui
servait d'hôpital et où le médecin
arrive en même temps que nous.
Il parlait anglais, lui, et il était
charmant et rieur. Je suis restée
là la journée et la nuit suivante. Le
lendemain j'ai pris un autre bateau
qui ramenait à terre le cadavre.
Elle voyagea ensuite je crois dans



la chambre froide du ferry boat,
son fils nous attendait à quoi et je
n'eus plus à m'occuper de rien, je
suis repartie à mon hôtel.

Devant mes yeux son visage de
mort, calme, lointain, infiniment
mystérieux et profond. Une étrange
merveille que le temps avait dé-
sertée, une étonnante énigme ; in-
temporelle cirqueuse, un visage que
je n'aurais pas connu. Levée de ses
peurs de ses craintes, elle rendait
dérisoire et triste ce qu'elle avait
pu tenter auparavant et mon cœur
se serrait désagréablement, une
pénible compassion à l'évidence de
la maintenant éclatante inutilité
de se débattre vainement se cher-
chant un but, une raison, quelque
chose qui - mais par quelle illu-
sion, quel tour de passe-passe -
pourrait l'asseoir sereinement dans
son existence, sans devoir céder
à cette terreur larvée, obligée de
masquer le sentiment de son échec
qui l'empoisonne et qu'elle ne
peut que refouler sans l'affronter.
À présent dans son silence, sem-
blant posséder dans sa paix la clef
que je cherchais, elle devenait mon
maître riche d'un enseignement au-
quel j'aspirais. De visage rendu à la
beauté par une sorte de miracle si
soudain si simple si évident.

Violente Claire, Histoires impaires,
Les Presses de Lassitude.



Mort

mort est une
publication
des presses
de lassitude.

LASSITUDE.FR
GRATUIT FRANCE 2016 - VI



9 782372 211086